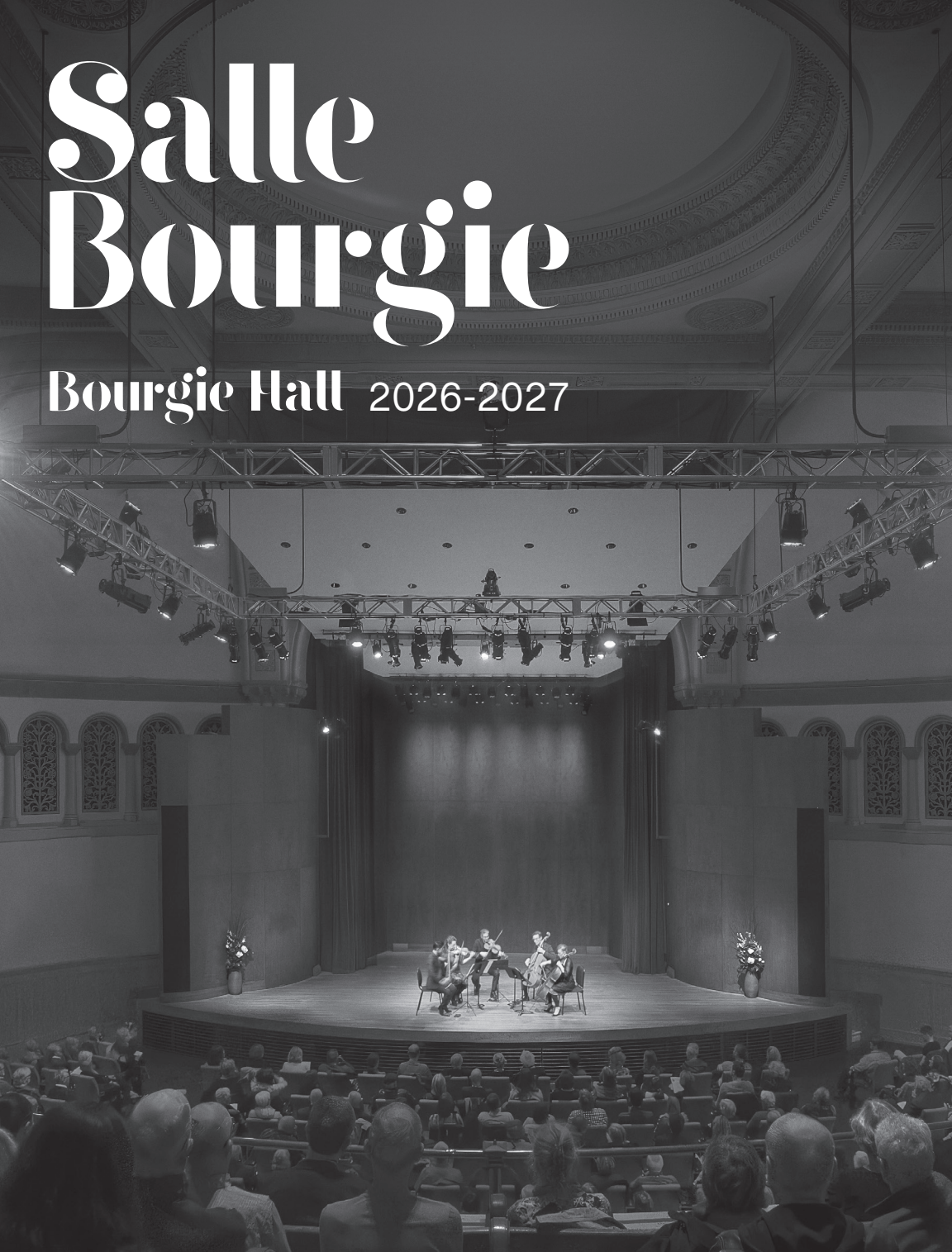




Salle Bourgie

Bourgie Hall 2026-2027

PROGRAMME



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

MONTREAL
MUSEUM
OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873



EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.



**ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE**



**SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER**

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE / TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie sont situés sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinohsion:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. / The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall are situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinohsion:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

John Dowland et la Renaissance

John Dowland and the Renaissance

Myriam Leblanc, soprano
Hopkinson Smith, luth/lute

Présenté avec le soutien de la succession de Marie-Paule Laurans.
Presented with support from the estate of Marie-Paule Laurans.

Surtitres/Surtitles: Bethzaïda Thomas
Versions françaises/French versions: François Filiatrault

Concert présenté sans entracte / Concert with no intermission
Durée approximative / Approximate duration: 1 h

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert.

Can ye excuse my wrongs my wrongs
 are before the face of God
 will ye excuse my wrongs
 will ye excuse my wrongs

ye proude lady: no more freedom do for ladies
 no more freedom do for ladies
 no more freedom do for ladies
 no more freedom do for ladies

mayst be a lady if thy sight be dim
 to double the or the heart's pain
 will ye excuse my wrongs
 will ye excuse my wrongs

being that ye will right ye now
 if ye can't no one come you

Manuscript de Can she excuse my wrongs
 Manuscript of Can she excuse my wrongs

JOHN DOWLAND (1563-1626)

Lachrimæ, or Seaven Teares, figured in Seaven Passionate Pavans
(Londres, 1604; extraits)

Lachrimæ Antiquæ

Lachrimæ Tristes

Lachrimæ Amantis

The Firste Booke of Songes or Ayres of Fowre Parties (Londres, 1597;
extraits)

Come away, come sweet love

My thoughts are wing'd with hopes

The Second Booke of Songs or Ayres of 2, 4. and 5. parts (Londres, 1600;
extraits)

I saw my lady weep

Fine knacks for ladies

Lachrimæ, or Seaven Teares (extraits)

Lachrimæ Antiquæ Novæ

Lachrimæ Gementes

Lachrimæ Coactæ

The Firste Booke of Songes or Ayres (extraits)

Awake, sweet love

Can she excuse my wrongs

Lachrimæ Veræ (*Lachrimæ, or Seaven Teares*)

Flow my teares (*The Second Booke of Songs or Ayres*)

Weepe you no more, sad fountains (*The Third and Last Booke of Songs*
or Aires, Londres, 1603)

Malgré les difficultés qui ont marqué sa carrière de musicien professionnel, la postérité s'est montrée généreuse envers John Dowland, et pour cause : sa maîtrise de l'intériorité, des émotions paradoxales et de la mélancolie comme expression artistique n'a d'égale que les créations analogues de William Shakespeare ou de John Donne.

À 17 ans, John Dowland se rend à Paris, où il rejoint la maison de Sir Henry Cobham, ambassadeur d'Angleterre en France. Son séjour au sein de la suite diplomatique de Cobham lui offre à la fois une formation musicale et un contact direct avec la culture raffinée de la cour. De retour en Angleterre en 1584, il présente ensuite les travaux requis pour l'obtention du diplôme de bachelier en musique, que Christ Church, Oxford, lui décerne en 1588. Dès 1592, il joue devant la reine Élisabeth I^{re} au château de Sudeley. Il tente sans succès d'avoir un poste au sein de la Queen's Music en 1594. Cet échec s'avérera décisif puisqu'il l'incitera à voyager en Allemagne et en Italie et mènera à sa nomination, en 1598, comme luthiste à la cour Christian IV, roi du Danemark. Bien que cette charge soit financièrement avantageuse, Dowland continuera à regretter son exclusion de la cour d'Angleterre, laquelle il n'intégrera qu'en 1612. Curieusement, il existe peu de compositions datant de la période comprise entre sa nomination comme luthiste de Jacques I^{er} et son décès à Londres, en février 1626.

Lachrimæ, or Seaven Teares, figured in Seaven Passionate Pavans (1604) est un recueil phare de Dowland. Écrit pour cinq instruments à cordes et luth, il est basé sur le célèbre motif « *Lachrimæ* » (« larmes ») : quatre notes descendantes associées, à la Renaissance, au chagrin et à la complainte. De multiples arrangements de ce thème ont largement circulé avant 1604 : pour luth seul, dans des manuscrits des années 1580-1590 et dans des imprimés non autorisés ; pour clavier ; et pour voix et luth dans *Flow my teares*, extrait du *Second Booke of Ayres* de Dowland. La mélodie « *Lachrimæ* » est certes devenue l'une des plus reconnaissables d'Europe. Les parallèles avec « Yesterday » des Beatles, également une complainte, ne sont pas exagérés, si l'on compare leurs degrés respectifs de popularité.

Dédiée à la reine Anne de Danemark, épouse de Jacques I^{er}, les *Lachrimæ* comprennent 21 pièces réparties en deux sections : sept pavanés, qui forment un véritable cycle de variations, et 14 danses (pavanés, gaillardes, allemandes), chacune portant le nom d'un personnage. Sauf pour l'*Antiquæ*, les pavanés de la première section sont de nouvelles compositions. Toutes développent différemment le motif « *Lachrimæ* », que les spécialistes rapprochent de l'*Anatomie de la mélancolie* (1621) de Robert Burton, un livre qui examine la mélancolie sous tous les angles imaginables : médical, philosophique, théologique, astrologique, littéraire et psychologique. Leurs titres peuvent également être reliés à des textes latins comme les Psaumes pénitentiels, dont Orlando di Lasso a réalisé une célèbre mise en musique que Dowland devait bien connaître. On peut penser aussi à l'importance symbolique du nombre sept dans la culture du début de l'époque moderne (sept vertus, sept péchés capitaux, sept psaumes pénitentiels, sept merveilles du monde antique). En définitive, les *Lachrimæ* représentent la composition instrumentale la plus ambitieuse et la plus imprégnée de spiritualité de Dowland. C'est en outre, dans la musique anglaise, le premier grand cycle de variations en plusieurs mouvements à avoir été imprimé.

Les sept pavanés associés au cycle *Lachrimæ* sont écrites pour consort, mais sont depuis longtemps interprétées au luth, ce qui renforce leur caractère intimiste. *Lachrimæ Antiquæ* (« larmes anciennes ») ouvre le programme et occupe une place centrale dans l'œuvre de Dowland. Qu'il s'agisse de *Lachrimæ Tristes* (« larmes tristes »), *Lachrimæ Amantis* (« larmes de l'amant »), *Lachrimæ Antiquæ Novæ* (« Nouvelles larmes anciennes ») – qui réinterprète le motif de « larmes » avec de nouveaux détails contrapuntiques –, *Lachrimæ Gementes* (« larmes gémissantes »), *Lachrimæ Coactæ* (« larmes forcées »), ou *Lachrimæ Veræ* (« larmes véritables »), chacune développe à sa manière l'emblématique tétracorde descendant.

Dowland a composé quatre recueils de chansons. Les trois premiers ont été publiés en 1597, 1600 et 1603, et le quatrième, intitulé *A Pilgrim's Solace*, en 1612. Ces quatre recueils totalisent 84 chansons, auxquelles s'ajoutent trois autres qui se trouvent dans *A Musicall Banquet*, édité par Robert, le fils de Dowland, et publié en 1610. Les airs de luth que vous entendrez ce soir sont tirés des premier et deuxième recueils d'Ayres à l'exception de *Weepe you no more, sad fountains*, qui provient du troisième.

Les airs de luth de Dowland embrassent toute la palette de la sensibilité élisabéthaine et jacobéenne. ***Come away, come sweet love*** invite gaiement, sur fond d'images printanières, la bien-aimée à partager joie et désir; ***My thoughts are winged with hope*** capte l'optimisme des premiers émois amoureux; ses images d'envolée et son écriture mélodique agile suggèrent à la fois l'exaltation et la fragilité. En revanche, ***I saw my lady weep***, premier morceau du *Second Book of Ayres*, surprend par l'originalité et l'autonomie de l'accompagnement au luth, le caractère chromatique occasionnel de ses harmonies et par sa pure intensité émotive. ***Fine knacks for ladies*** propose une satire pleine d'esprit, qui utilise la voix d'un marchand ambulant pour opposer la vanité courtoise à la vertu. ***Awake, sweet love*** est un appel ludique qui, à l'aube, presse l'amant de se lever, alors que ***Can she excuse my wrongs*** est un exemple saisissant de variété rythmique, sous la forme d'une gaillarde qui comporte trois mesures ternaires de longueurs différentes, le tout cherchant à illustrer l'humour du texte. ***Flow my teares***, qui contient la mélodie originale de « *Lachrimæ* » (laquelle réapparaît dans la version pour consort *Lachrimæ Antiquæ*) est, bien sûr, la complainte élisabéthaine par excellence et l'incarnation même d'une mélancolie raffinée. ***Weepe you no more, sad fountains*** se déploie en deux strophes de neuf vers chacune; la première exhorte une *persona* invisible à cesser de pleurer et à retrouver la quiétude, tandis que la seconde s'attarde sur le repos du sommeil et, au réveil, sur la réconciliation avec la nature et avec la vie elle-même. Cet air de luth procure une douce consolation et constitue une conclusion idéale à cette soirée.

Dans l'ensemble, ce programme offre à l'auditeur un aperçu de l'art inestimable de Dowland. Les pavanés des *Lachrimæ* sont une profonde méditation sur la mélancolie, tandis que les airs de luth établissent un dialogue intime entre texte et contrepoint. Qu'elles aient d'abord été conçues pour consort, pour luth seul ou pour voix et luth, chaque pièce appartient à un univers expressif dans lequel le luth sert à la fois de compagnon à la voix et de vecteur d'une vocalité instrumentale d'une éloquence telle, que l'on pourrait la qualifier de shakespeareienne.

Despite the difficulties that marked his career as a professional musician, posterity has been generous to John Dowland, and rightly so: his exquisite command of interiority, emotional paradox, and melancholy as artistic expression stands alongside comparable achievements by William Shakespeare and John Donne.

At 17, John Dowland travelled to Paris, where he joined the household of Sir Henry Cobham, England's ambassador to France. His time within Cobham's diplomatic retinue offered him both musical training and direct exposure to the refined culture of the court. After returning to England in 1584, he later submitted the required works for the degree of Bachelor of Music, which Christ Church, Oxford, awarded him in 1588. By 1592 he was performing before Queen Elizabeth I at Sudeley Castle. His failure to obtain a position in the Queen's Music in 1594 proved decisive, prompting travels through Germany and Italy and leading to his appointment in 1598 as court lutenist to Christian IV of Denmark. Although the post was financially advantageous, Dowland continued to regret his exclusion from the English court, a goal he achieved only in 1612. Curiously, there are few compositions dating from the moment of his appointment as one of James I's lutenists until his death in London in February of 1626.

Dowland's *Lachrimæ, or Seaven Teares, figured in Seaven Passionate Pavans*, published in 1604, is a landmark collection for five-part string consort with lute built around the famous "Lachrimæ" or "tear" motif—four descending notes associated with sorrow and lament in Renaissance musical rhetoric. Multiple settings of the tune for other forms circulated widely before 1604: as lute solos in manuscripts of the 1580s–90s and in unauthorized prints, in keyboard arrangements, and as the lute song *Flow my teares* from Dowland's *Second Booke of Ayres*. It is safe to say that the "Lachrimæ" melody became one of the most recognizable in Europe. Parallels with the Beatles' "Yesterday," also a lament, are not exaggerated in terms of their relative popularity.

Dedicated to Anna of Denmark, Queen Consort of James I, the *Lachrimæ* print contains 21 pieces divided in two sections: seven pavans forming a true variation cycle and fourteen dances (pavans, galliards, almans) named for specific individuals. Six of the seven pavans in the first section are newly composed (the *Antiquæ* being the exception). All develop different characters for the tear motif which scholars have associated with Robert Burton's *Anatomy of Melancholy* (1621) an encyclopedic treatise that examines melancholy from every conceivable angle—medical, philosophical, theological, astrological, literary, and psychological. Another possible way of explaining the titles is to link them to Latin texts such as the Penitential Psalms, of which Orlando di Lasso made a famous setting with which Dowland would have been familiar. The number seven itself carried symbolic weight in early modern culture (seven virtues, sins, penitential psalms, wonders of the ancient world). Ultimately, *Lachrimæ* represents Dowland's most ambitious and spiritually charged instrumental achievement: the first extended, printed, multi-movement variation cycle in English music.

The seven pavans associated with the *Lachrimæ* cycle, though written for consort, have long been performed on solo lute, where their inwardness becomes even more pronounced. ***Lachrimæ Antiquæ*** ("ancient tears") stands at the centre of Dowland's oeuvre and opens the programme. ***Lachrimæ Tristes*** ("sad tears"), ***Lachrimæ Amantis*** ("lover's tears"), ***Lachrimæ Antiquæ Novæ*** ("ancient tears renewed")—recasting the "tear" motif with new contrapuntal detail; ***Lachrimæ Gementes*** ("groaning tears"); ***Lachrimæ Coactæ*** ("forced tears"), and ***Lachrimæ Veræ*** ("true tears"), each cultivate the emblematic descending tetrachord in distinct discourses and expressive directions.

Dowland produced four books of songs, the first three published respectively in 1597, 1600 and 1603, and the fourth book entitled *A Pilgrim's Solace*, issued in 1612. These four books contain altogether 84 songs, and three more were printed in *A Muslicall Banquet*, edited by Dowland's son Robert and published in 1610. The lute songs heard tonight are from the *First* and *Second Books of Ayres*, apart from *Weepe you no more, sad fountains*, which comes from the *Third*.

Dowland's lute songs trace the full spectrum of Elizabethan and Jacobean sensibility. ***Come away, come sweet love*** is a lively urging of the beloved toward shared joy and desire, with springtime imagery as its foil; ***My thoughts are wing'd with hopes*** captures the optimism of early infatuation, its flight imagery and agile melodic writing suggesting both exhilaration and fragility. In contrast, ***I saw my lady weep***, the first number in the *Second Book of Ayres*, astonishes by the originality and independence of the lute accompaniment, the chromatic character of its harmonies in certain passages, and its sheer emotional intensity. ***Fine knacks for ladies*** offers witty satire using the voice of a street vendor to contrast superficial courtly vanity with inner virtue. ***Awake, sweet love*** is a playful dawn summons urging the beloved to rise, whereas ***Can she excuse my wrongs*** is a striking example of rhythmic variety, a galliard in form, with three different lengths of triple measure, all with the object of bringing out the humour of the words. ***Flow my teares***, containing the original "Lachrimæ" tune (reappearing in the consort version *Lachrimæ Antiquæ*), is, of course, the quintessential Elizabethan lament and the embodiment of refined melancholy. ***Weepe you no more, sad fountains*** unfolds in two stanzas of nine lines each, the first exhorting an unseen persona to cease with tears and return to tranquility, the second dwelling on sleep's repose and upon waking, reconciliation with nature and with life itself. This lute song provides gentle consolation and a fitting peroration.

Taken together, the works on this programme give the listener a glimpse of Dowland's immeasurable art. The *Lachrimæ* pavans offer a profound meditation on melancholy, the lute songs bring text and counterpoint into intimate dialogue. Whether originally conceived for consort, lute solo, or lute-and-voice, each piece belongs to an expressive world in which the lute serves as both a companion to the voice and a vehicle for instrumental vocality of immense—one might say Shakespearean—eloquence.



Myriam Leblanc

Soprano

La critique est élogieuse pour Myriam Leblanc : « C'est, dans les dix dernières années, une des plus belles voix, peut-être la plus belle qui est sortie du vivier québécois », selon Christophe Huss (*Samedi et rien d'autre*). Titulaire d'une maîtrise en direction chorale de l'Université de Sherbrooke et diplômée de l'Université McGill, elle excelle avec le même bonheur dans le répertoire classique, le *bel canto* et le baroque. Récipiendaire de nombreux prix, elle a été soliste invitée de différents orchestres symphoniques, dont ceux de Montréal, Trois-Rivières, Québec, Saskatoon et l'Orchestre Métropolitain. À l'opéra, elle a brillé dans des productions de l'Opéra de Montréal (*Rigoletto*, *Svadba*, *Aïda*), de l'Opéra de Québec (*Carmen*) et de l'Orchestre Métropolitain (*Parsifal*). On l'a aussi entendue en concert, notamment avec I Musici de Montréal, l'Ensemble Caprice, Les Violons du Roy et Tafelmusik. Elle compte également à son actif plusieurs enregistrements, dont *Amour fou* (Ensemble Mirabilia, ATMA Classique 2024); *Israël en Égypte* (Le Concert Spirituel, Alpha Classics, 2023); *Écho et Narcisse* (Le Concert Spirituel, Château de Versailles, 2022), *La grazia delle donne* (Ensemble La Cigale, Analekta, 2021) ainsi que *Luce e ombra* (Ensemble Mirabilia, Analekta, 2021).

Critics have praised Myriam Leblanc, with Christophe Huss (*Samedi et rien d'autre*) describing her as "one of the most beautiful voices, possibly the most beautiful voice, to have emerged in Quebec in the last ten years." Holding a master's degree in choral conducting from the Université de Sherbrooke as well as a degree from McGill University, she excels with the same joy in Classical, *bel canto*, and Baroque repertoire. The winner of numerous awards, she has been a soloist with the Orchestre symphonique de Montréal, Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Orchestre symphonique de Québec, Saskatoon Symphony Orchestra, and Orchestre Métropolitain. She has shone in operatic productions with the Opéra de Montréal (*Rigoletto*, *Svadba*, *Aïda*), Opéra de Québec (*Carmen*), and Orchestre Métropolitain (*Parsifal*). On the concert stage, she has performed with I Musici de Montréal, Ensemble Caprice, Les Violons du Roy, and Tafelmusik. Her discography includes several titles, such as *Amour fou* (Ensemble Mirabilia, ATMA Classique 2024); *Israël en Égypte* (Le Concert Spirituel, Alpha Classics, 2023); *Écho et Narcisse* (Le Concert Spirituel, Château de Versailles, 2022), *La grazia delle donne* (Ensemble La Cigale, Analekta, 2021); and *Luce e ombra* (Ensemble Mirabilia, Analekta, 2021).



Hopkinson Smith

Luth
Lute

Né à New York en 1946, le luthiste suisse-américain Hopkinson Smith a obtenu son diplôme de l'Université Harvard avec mention en 1972. Après avoir poursuivi ses études en Catalogne et en Suisse, il a participé à de nombreux projets de musique de chambre, notamment à la fondation de l'ensemble Hespèrion XX. Depuis le milieu des années 1980, il se consacre presque exclusivement au répertoire soliste pour instruments anciens à cordes pincées. Il a produit pour la maison de disques Naïve une série d'enregistrements primés, mettant à l'honneur la musique espagnole pour vihuela et guitare baroque, la musique française pour luth de la Renaissance et de la période baroque, la musique italienne du début du 17^e siècle, ainsi que le répertoire allemand de l'apogée du baroque. Son enregistrement des sonates et partitas pour violon en solo de Bach, paru en 2000, a été unanimement salué par la critique et qualifié de « meilleur enregistrement de ces œuvres, tous instruments confondus » par le magazine *Gramophone*. Son plus récent enregistrement en solo, *Bright and Early*, est consacré aux toutes premières œuvres italiennes pour luth de la Renaissance et met à l'honneur la musique de Spinacino et de Dalza. L'album *Chansons & Frottole*, enregistré avec la soprano Sophie Klussmann et paru à l'automne 2025, a lui aussi reçu les louanges de la critique. Hopkinson Smith s'est produit en concert et a donné des classes de maître à travers l'Europe de l'Est et de l'Ouest, l'Amérique du Nord et du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Corée du Sud. Il a également enseigné pendant de nombreuses années à la Schola Cantorum Basiliensis. En octobre 2021, il a reçu le prix Chitarra d'oro, décerné par le Convegno Internazionale della Chitarra, à Milan.

Born in New York in 1946, Swiss-American lutenist Hopkinson Smith graduated with honours from Harvard University in 1972. Following studies in Catalonia and Switzerland, he became involved in numerous chamber music projects, including the founding of the ensemble Hespèrion XX. Since the mid-1980s, he has focused almost exclusively on solo repertoire for early plucked instruments and produced a series of prize-winning recordings for Naïve featuring Spanish music for vihuela and Baroque guitar, French lute music of the Renaissance and Baroque, early-seventeenth-century Italian music, and German High Baroque repertoire. His recording of Bach's sonatas and partitas for solo violin, released in 2000, was universally acclaimed by the press, with *Gramophone* magazine calling it "the best recording of these works on any instrument." His most recent solo recording, *Bright and Early*, is devoted to the very first Italian works for Renaissance lute and features music by Spinacino and Dalza. *Chansons & Frottole* with soprano Sophie Klussmann was released in the fall of 2025 to great critical acclaim. Hopkinson Smith has performed and given masterclasses throughout Eastern and Western Europe, North and South America, Australia, New Zealand, and South Korea, in addition to teaching for many years at the Schola Cantorum Basiliensis. In October 2021, he was awarded the Chitarra d'oro by the Convegno Internazionale della Chitarra, in Milan.

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillé une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). *La Charité*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). *Charity*, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Salle Bourgie

SAISON 2026-2027

Musique
ancienne et
baroque



Tormento Seicento : *l'Italie baroque*

Mercredi 20 janvier
19h30

Œuvres de Monteverdi, Rossi,
Strozzi, Kapsberger et Falconieri

BILLETS À PARTIR DE 25 \$

Billetterie du Musée • sallebourgjie.ca
514 285-2000, option 1

Ce concert est présenté avec
le soutien de la succession
de Marie-Paule Laurans.

M MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

Vous aimerez aussi / You may also like



**MARDI
17 NOV.
19h30**

JEAN RONDEAU, clavecin
Le clavecin en majesté

Le remarquable claveciniste Jean Rondeau est de retour à la Salle Bourgie ! Pour ce concert très attendu, il nous propose une immersion dans l'art des maîtres français du clavecin, un univers à la fois élégant, poétique et raffiné.

Œuvres de F. Couperin, L. Couperin, Rameau et Royer

Calendrier / Calendar

Dimanche 1^{er} novembre 14h30	QUATUOR ELLIPSOS FRANK BRALEY, piano <i>De Bach à Gershwin</i>	Le quatuor de saxophones Ellipso et le pianiste Frank Braley vous invitent à un voyage dans le temps.
Mardi 3 novembre 19h30	KONSTANTIN KRIMMEL, baryton AMMIEL BUSHAKEVITZ, piano <i>Les grandes ballades de Schubert</i>	Intégrale des lieder de Schubert : An 3
Mercredi 4 novembre 19h30	SANTIAGO CAÑÓN-VALENCIA, violoncelle VICTOR SANTIAGO ASUNCIÓN, piano	Œuvres de Ian Cusson, Falla, Ginastera, Arvo Pärt et Chostakovitch

ÉQUIPE

Caroline Louis, directrice générale et **Olivier Godin**, directeur artistique

Fred Morellato, cheffe de l'administration

Chloé Vaillancourt, adjointe à l'administration

Joannie Lajeunesse, agente à l'administration et à la production

Marjorie Tapp, responsable de la billetterie et de la relation client

Pascale Sandaire, chargée de projet marketing

Florence Geneau, agente aux communications et à l'artistique

Félix Gagné, chargé du marketing numérique

Trevor Hoy, éditeur des programmes

William Edery, chargé de production et de l'accueil du public

Roger Jacob, directeur technique

Martin Lapierre, régisseur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondée et financée par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

SB



**Votre prochain concert commence ici.
Découvrez la saison 2026-2027.**

Your next concert starts here.
Discover the 2026-2027 season.

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

